

Compte rendu

VOYAGE MALTE

du 01 au 08 juin 2017

par Marie-Thérèse FERNANDEZ



Ce 1^{er} juin nous voici de nouveau regroupés au garage de LG Voyages pour notre envol vers Malte, petit groupe de 24. C'est Jean-Claude Fernandez qui avait concocté ce voyage auquel il devait participer ! Hélas le destin en a décidé autrement avec fulgurance et c'est avec tristesse que nous l'évoquons. Le bureau ARCEA a confié le groupe à Jean-Claude Chevalier.

À Mérignac c'est sur un vol de Volotea que nous embarquons pour atterrir à Luqa vers 13h45. Nous sommes accueillis par Endi, animateur de Top of Travel, qui nous fait une rapide présentation dans le car qui nous conduit à l'hôtel Salini Resort. L'hôtel 4 * est superbe, toutes les chambres spacieuses donnent sur la baie de Salina, et trois piscines nous attendent pour les temps de repos, ce que certaines s'empressent de faire.

A 18h débriefing de Sandrine et Reda et pot d'accueil.

• **2 juin** - Patricia, notre guide pour tout le séjour, nous accueille et nous partons pour La Valette pour une visite pédestre toute la journée.

Dans le car *Patricia nous présente l'archipel de Malte* : petite île de 27 x 14 km, 246 km² - 440 000 habitants. L'île de Gozo 67 km² et Comino 3 km². Un urbanisme des plus importants d'Europe avec un tissu urbain de petits immeubles et maisons. La partie centrale et occidentale offre quelques collines, bosquets, champs en terrasses enclos de murets de pierres sèches ; lauriers roses et figuiers bordent les routes atténuant par leur coloris l'aridité du paysage.

Gozo est plus fertile, c'est une île de paysans et de pêcheurs.

L'archipel a été peuplé vers 5 200 av. J.C. par le bras de mer qui sépare la Sicile de Malte, c'est le début du Néolithique. Ces Siciliens ont apporté avec eux animaux, poteries, sacs de semences et silex. D'autres phases suivent, identifiées par les poteries découvertes avec des représentations humaines : déesse-mère. Au 4^e millénaire une nouvelle vague de peuplement voit l'érection de lieux de culte : les temples gigantesques à Ggantija (3600-3000 av. J.C.) représentent l'architecture mégalithique.

Puis de 2000 à 1000, des immigrés débarquent de Calabre et entrent en contact avec les Phéniciens. Ceux-ci installent des comptoirs à Malte pour commercer avec l'Espagne et la Gaule. Puis les Grecs et Carthage : les Carthaginois s'installent à l'intérieur des terres jusqu'à la 2^e guerre punique

où Rome s'empare de Malte. Rome développe l'île associée à la Sicile et fonde la capitale Mdina. C'est à cette époque que se situe le naufrage de Saint-Paul : il y reste 3 mois, bien accueilli et évangélise une partie de la population qui se compose de païens et de juifs. Puis Byzance intègre Malte à l'empire d'Orient. En 870 les arabes conquièrent Malte.



Rue de Mdina

Avec les Croisades, les Normands s'installent en Sicile et Malte.

À cette époque, les Maltais étaient profondément christianisés et de grands ordres religieux furent établis sur les îles : franciscains, carmélites, augustiniens, dominicains, bénédictines et juifs chassés d'Espagne. Puis au 16^e siècle, l'arrivée des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, chassés de Rhodes, et appuyés par Charles Quint, va changer la vie de l'île par leur puissance politique et économique. Malte est profondément catholique, à 80%, d'où le nombre impressionnant d'églises.

Bonaparte y reste 6 jours, le temps de signer nombre d'ordres qui réorganisent l'île, puis les Maltais se tournent vers l'Angleterre jusqu'à leur indépendance le 21 septembre 1964, puis en République en 1974. Elle est membre de l'Union européenne depuis 2004.

Pendant la dernière guerre, Malte, surtout en 1942 est pilonné par les Allemands et les Italiens. En deux mois, Malte reçut deux fois plus de bombes que Londres pendant toute l'année du Blitz !

Pour une petite île, Malte, au cœur de la Méditerranée, a un riche passé.

Le maltais est une langue sémitique d'origine araméenne, parlée en Italie du Sud et Sicile, seule langue sémitique écrite en latin.

Commençons la visite de la capitale La Valette : lorsque le Grand Maître Jean Parisot de la Valette a posé la première pierre de l'Humulissima

- > rue de la République, la plus longue et large, Parlement de Malte par Renzo Piano,
- > statue des 2 architectes (Laparelli et Cassar), Fontaine de l'aqueduc, statue de Valette,
- > Notre-Dame des Victoires (1566, La Valette y est enterré), église Sainte-Catherine d'Italie (1576) par Cassar,
- > auberge de Castille édiflée par Cassar en 1574, avec ses canons, devenue bureaux du Premier Ministre.

Nous poursuivons par Merchant Street :

- > statue de Boffa, statue Borg Olivier,
- > halte aux Jardins Upper Barraca Gardens : ils occupent un promontoire au-dessus des fortifications avec ses canons tournés vers le port, des statues comme « Les Gavroches » ornent le jardin. On a une belle vue sur le Grand-Harbour et les 3 Cités, en face le Fort militaire Saint-Ange où a été emprisonné Le Caravage, il surveille l'entrée du Grand-Harbour.



Civitas, le but était de concevoir une forteresse pour protéger les ports de chaque côté de la péninsule. Les premiers bâtiments furent les Auberges des différents groupes ethniques des Chevaliers. Suivent au cours de notre pérégrination :

- > statue de l'Indépendance 21/9/1964, statue du Christ Roi, à l'entrée de Valetta,
- > drapeau maltais : rouge et blanc = foi et courage et Croix de Georges,



Nous redescendons par les rues Sainte-Ursule, Saint-Paul, La Cuisine de la Victoire, église Saint-Jacques, maison où a séjourné Bonaparte.

Nous visitons le Musée d'Archéologie, celui des Beaux-Arts étant fermé. Il est installé dans l'auberge de Provence bâtie en 1571. Il abrite une collection très riche de la période préhistorique : Femme endormie, Vénus de Malte de 10 cm, sans tête (elles étaient interchangeable), déesses de la fertilité, autel, linteaux ciselés de chèvres, cochon...

Arrêt à la Co-cathédrale Saint-Jean construite de 1573 à 1577 par Cassar : sa façade austère ne donne aucune indication sur son intérieur opulent. Quand on y pénètre, on est submergé par sa magnificence et sa richesse baroque. Le pavement est formé par un immense damier en marbre polychrome de 347 pierres tombales des chevaliers. Les peintures à l'huile de la voûte en berceau ont été réalisées par Mattia Preti : elles représentent les 18 épisodes de la vie de Jean-Baptiste. Les différentes « langues » ont rivalisé pour décorer la plus belle chapelle et toutes renferment de somptueux trésors (lapis-lazuli, marbre, ors et argents) : Allemagne, Italie, France, Provence, Angleterre et Bavière, Aragon-Catalogne et Navarre, Castille et Portugal, et celle du Saint-Sacrement.



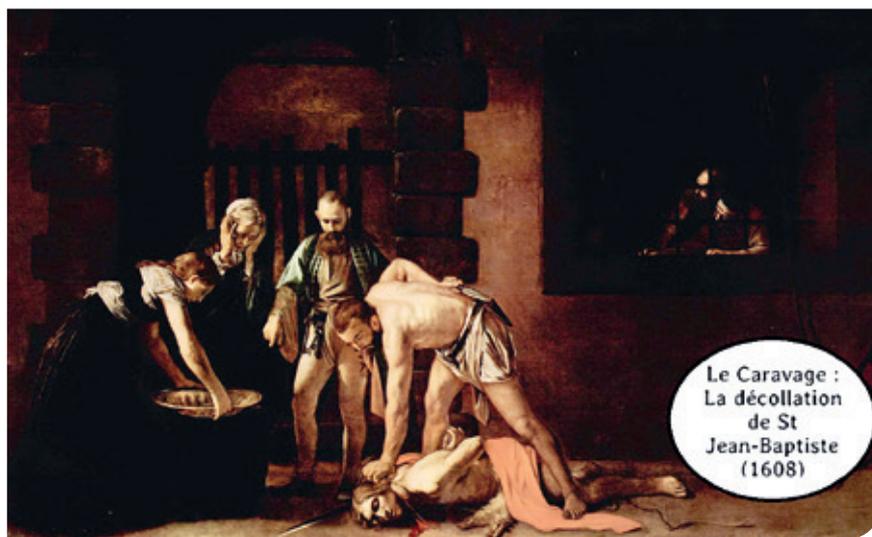
Intérieur de la co-cathédrale

Attenant à la cathédrale, le musée Saint-Jean renferme un gigantesque crucifix dû au Caravage et deux de ses tableaux : la « *Décollation de Saint-Jean-Baptiste* » et « *Le Saint-Jérôme* ».

Une pause bien méritée nous conduit au restaurant « Osborn ».

L'après midi nous flânons pour rejoindre le Palais des Grands Maîtres où nous visitons l'armurerie. La collection abrite plus de 5000 articles datant du 16^e au 18^e siècles, incluant les armures d'Alof de Wignacourt et de La Valette. Dans une cour nous admirons l'horloge astronomique de Pinto de Fonseca (1745).

Nous déambulons par la Faculté des Jésuites, l'église orthodoxe, des



Le Caravage :
La décollation
de St
Jean-Baptiste
(1608)

Co-cathédrale Saint-Jean



Dominicains, Notre-Dame de Port-Sauve, église de toutes les âmes pour rejoindre l'ancien bastion Saint-Lazare où une projection du documentaire « The Malt Experience » nous permet de mettre de l'ordre dans 7000 ans d'histoire de l'archipel.

Retour à l'hôtel par le Fort Saint-Elmo qui occupe un site stratégique depuis 1522.

• **3 juin** - Départ pour le sud de l'île

Visite du moulin de Xarolla (1791) à Zurrieq.

C'est le dernier moulin qui peut encore moudre. Un moulin servait à

400 habitants : en 1724, il y en avait onze. Le meunier nous commente le travail et nous fait visiter un petit musée avec objets et personnages d'antan. À côté, une petite chapelle Saint-André, sans ouverture et des catacombes.

Nous continuons sur Siggiewi pour la visite du Limestone Heritage. C'est une ancienne carrière qui a été transformée en un site polyvalent, retraçant l'évolution de la pierre calcaire locale, la globigérine, au cours des deux derniers millions d'années. Un itinéraire jalonne les différentes étapes du travail de la pierre et un petit musée expose des sculptures et outils.

Déjeuner au M'Scala à Marsascala.

Nous embarquons sur un bateau de plaisance pour apprécier l'impressionnante architecture défensive des Chevaliers de Saint-Jean, les criques du port de Marsamxett et le Grand port considéré comme l'une des plus belles rades d'Europe.

• **4 juin** - Départ pour l'embarcadère de Cirkewwa à l'extrémité ouest pour Gozo.

La traversée s'effectue en 25 minutes pour débarquer à Mgarr, en passant au large de l'île de Comino (son nom vient du cummin qui y pousse).

Gozo est l'île de Calypso : la légende prétend que c'est sur cette île que Calypso retint Ulysse.

Nous admirons la côte et les falaises où l'arche d'Azur s'est effondrée le 8 mars dernier. En regagnant Xlendi, joli village touristique, un arrêt nous permet d'apprécier les produits alimentaires, les dentelles et textiles.



Nous continuons sur Victoria/Rabat pour visionner un film : « GOZO 360° » : 7 000 ans d'histoire de Gozo.

Les fortifications de la citadelle et sa situation sur un haut plateau au cœur de l'île la font ressembler à Mdina :

> nous grimpons à la citadelle, aucun vestige de l'époque romaine. Elle date du Moyen Âge, elle a été restaurée en 1723 sur la citadelle arabe ;

> basilique Saint-Georges touchée par le tremblement de terre ;

> nous flânonnons dans les rues tortueuses du quartier arabe de Rabat pour regagner le port où nous embarquons à Dwejra Bay, par 8, sur des frejgatina (barques de pêcheurs). Ce bassin est entouré de hautes falaises. La mer pénètre par un tunnel dans les falaises créant un vaste bassin d'eau de

mer claire où l'on peut observer la pierre corallienne ;

> le déjeuner nous attend à Fliegu à Nadon ;

> visite du musée archéologique dans l'ancien palais Casa Bondi : il renferme des vestiges archéologiques provenant des sites de l'île, poteries et têtes sculptées trouvées à Ggantija, bijoux, céramiques, pierre tombale Majmuna de 1174 av. J.C. ;

> nous poursuivons sur le site de Ggantija « tour des géants ». Les deux temples forment l'ensemble mégalithique le plus complet et le mieux conservé de l'île, découverts en 1926. Le plus grand et le plus vieux « temple du sud » (3600 av. J.C.) est le mieux conservé, intégrant cinq grandes absides, sa cour longue de 23 mètres et haute de 8 mètres. Le plus petit « temple du nord » (3000 ans) a quatre absides. Ils constitueraient le plus vieux monument du monde.

Nous revenons vers le port pour reprendre le ferry.

• **5 juin** - Lundi est journée libre qui n'était pas prévue, pour cause d'élections nationales, avancées d'un an. C'est jour de fête, et les klaxons s'en donnent à cœur joie.

Chacun choisit son activité, à plusieurs nous prenons le bus 215 pour faire du shopping à Bugibba ; cela nous permet de côtoyer les Maltais. Bugibba, en bord de mer, est très touristique avec ses restaurants, boutiques, dancings. Une matinée nous suffit et nous retrouvons la quiétude de l'hôtel.

• **6 juin** - Départ pour le cœur de l'île Mosta : l'église Sainte-Marie (Assomption de Notre-Dame) surplombe le paysage. Elle possède l'un des plus grands dômes du monde : haut de 36,2 mètres, les murs qui soutiennent la rotonde sont larges de 9 mètres pour le supporter. Grognet de Vassé s'est inspiré du Panthéon de Rome. Le 9 avril 1942, lors d'un raid aérien, une bombe de 500 kg de la Luftwaffe transperce le



dôme et atterrit au milieu des 300 fidèles. La bombe n'explose pas et ne fait aucune victime. Une réplique de la bombe est exposée dans la sacristie. Des bas reliefs représentent la bataille de Lépante, l'arrivée de Saint-Paul sur Malte, une descente de croix avec Marie, Marie-Madeleine et Saint-Jean.



■ Mosta – Église Sainte-Marie



travail du filigrane

Rabat nous attend perché sur un plateau, aussi ancienne que Mdina, habitée successivement par les Phéniciens, les Romains, les Arabes et les Normands. Les Arabes avaient divisé la ville romaine en deux : la citadelle Mdina et le reste, Rabat (la banlieue).

Église Saint-Paul baroque par Gafa (1656-1681).

Visite du musée Wignacourt et la grotte de Saint-Paul. Le Pape Jean-Paul 2 est venu en 1990 et 2001 et Benoît 16 en 2010.

On peut y voir les tableaux du peintre Antoine de Fabri, un autel portatif, un reposoir en argent, lampe, cellule du trésorier du monastère avec cachette dans le mur, lampe offerte par Benoit 16, statue de l'ermite.

Le restaurant Bottegin Palazzo Xara nous attend, on y goûte les gâteaux : makrout arrosés de liqueur amaretto.



St Paul



Rabat église St Paul

Nous poursuivons vers une ancienne zone militaire anglaise transformée en centre d'artisanat. Une petite pluie nous accompagne, très rare dans cette île aride :

- > verre soufflé avec l'atelier, équivalent de Murano,
- > bijoux en filigrane d'argent et d'or,
- > Heritage Home : travail de la pierre,
- > céramique.

L'après-midi est consacrée à la visite de la forteresse de Mdina reconstruite en 1724. Nous y pénétrons par la porte principale érigée en 1724 par le Grand Maître De Vilhena, remplaçant le pont levé, des bas reliefs représentent les patrons de la ville : Saint-Paul, Saint-Publius, Sainte-Agatha. Nous admirons la cathédrale Saint-Paul, détruite, remaniée, reconstruite par Gafa en 1702, le Palais épiscopal, l'église des Carmélites, le Musée de la cathédrale construit en 1733 de style baroque avec un beau balcon soutenu par des atlantes.

On ressort de la citadelle par une porte qui surplombe les Howard Gardens, espace vert qui occupe l'ancien fossé.

La Visite des jardins de Saint-Antoine nous offre une belle promenade entre des allées d'arbres et d'arbustes exotiques et des étangs couverts de nénuphars, on accède au palais commandé en 1625 par le grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Antoine de Paulo pour lui servir de palais de campagne. Le jardin avait été planté d'orangers,

c'est de là que viennent les oranges maltaises. Pendant l'occupation française. Bonaparte en fit le siège de l'Assemblée à partir de février 1799 jusqu'au départ des Français en septembre 1800. C'est en 1882 que les jardins sont réaménagés par le gouverneur général Arthur Borton. C'est maintenant la résidence officielle des présidents de la République.



cathédrale St Paul à Mdina



Jardins St Antoine

● **7 juin** - En route pour les 3 Cités : Cospicua, Vittoriosa et Senglea.

Les chevaliers de l'Ordre à leur arrivée s'installèrent à Birgu (Vittoriosa) sur une belle anse protégée par trois forts.

Puis ils bâtirent une ville fortifiée en 1554 qui devint Senglea, puis Cospicua. Le grand maître espagnol Nicolas Cotoner entoura les 3 cités d'imposantes lignes de fortifications s'étendant en demi-cercle. Ces défenses ajoutées à celles de la nouvelle capitale La Valette en firent le Grand Harbour, un de sites les mieux protégés du monde.

> crique des galères- église Saint-Marie de la Conception, fort Saint-Michel, église Saint-Laurent de Birgu (1697 par Gafa), Grand Port.

Nous embarquons à Sliema sur 4 dahjsa, sorte de gondoles, pour faire le tour du grand port et apprécier les ouvrages défensifs vus de la mer.

Un bateau de croisière est en partance, des bateaux de la Frontex sont au repos : maltais, français et



en dajsa au Grand Harbour

italien, ce sont eux qui récupèrent les naufragés de l'émigration. Malte est neutre mais aide l'Union européenne. de cette façon.

> Visite du Musée Maritime qui occupe l'ancienne boulangerie navale de 1842 : maquettes des navires de l'Ordre passé maître dans l'art de la guerre de course, grande caraque (1507-1540), balance, brancard de blessé, écusson : « honi soit qui mal y pense Dieu est mon Roi », scaphandre qui a servi aux maltais pour installer le câble vers Gozo, figure de proue de l'HMS Hibernia 1804 (Suffren passa deux ans comme capitaine général des galères de l'Ordre), salle de machinerie à vapeur.

> Église Saint-Laurent gothique (1091) – plaque de Jean-Paul 2. L'intérieur est transformé en baroque par Cotoner, architecte Gafa, tableau du martyr de St Laurent par Pétri, chaise de Saint-Laurent, statue du baptême de Saint-Laurent, notre dame des Douleurs,

> Devant l'église et les Confréries : statue de Saint-Laurent devant de belles grilles de fer forgé ; à signaler que la grille basse devant les portes d'entrée, servait de protection contre les chèvres !

> Ruelles pour atteindre la Porte de Provence, les remparts, le fossé pour la Porte de France, et notre car.

En route pour Marsaxlokk, le plus grand port de pêche. C'est dans cette « baie du sirocco » que débarquèrent les Phéniciens au 9^e siècle av. J.C. pour installer des comptoirs. Nous

arrivons pour le marché, petite ballade le long du quai avec ses restaurants et ses bateaux de pêche, les luzzu colorés et ornés de l'œil à l'avant censé protéger du mauvais sort. Après quelques achats, surtout les gâteaux nous reprenons le car pour Rabat où nous déjeunons au Madrigal.

> Petite incursion digestive dans les ruelles du quartier avec les chapelles Saint-Bert et Saint-Paul.

Nous reprenons le car pour Dingli : les falaises avec leur 250 mètres d'altitude est le point culminant du pays, avec leurs couches géologiques de gris ocre tandis que les cultures en terrasses dessinent des taches vertes partout où la falaise forme un replat. Au large, la petite île de Filfla qui servit de cible à l'armée britannique est maintenant réserve naturelle depuis 1970 (lézard à trois queues). Certains comparent ces falaises de 154 mètres au dessus de la mer à celles de Moher à Burren en Irlande, au grand dam de Patricia qui va nous prouver en s'approchant du bord que les siennes sont superbes ! Nous en profitons pour faire la photo de groupe traditionnelle, avant qu'un senior mal équilibré ne chute ! Ce serait de la responsabilité de Patricia, les seniors se prennent encore pour des chèvres !

La petite chapelle de Sainte-Marie-Madeleine (1646) entourée de thym protégé fait partie du panorama.



Sur les falaises de Dingli

• **8 juin** - Pour remplacer le lundi férié départ pour la grotte bleue et le Palazzo Parisio.

C'est à l'embarcassept 7 cavernes successives, et la grotte bleue qui s'enfonce à 40 mètres sous la falaise, la mer est un peu agitée, (ou la vitesse de notre bateau !) mais l'eau est parfois translucide avec une belle lumière pour apprécier les fonds.

Nous poursuivons sur Naxxar pour la visite du Palazzo Parisio construit en 1733 par Manoel de Vilhena.

C'est un noble sicilien, Parisio, qui en fit sa résidence d'été. Mais c'est le marquis Scicluna qui l'embellit en 1898 avec goût : escalier de marbre de Carrare, salle rouge, salle de bal, salle de billard. Nous sortons sur les jardins organisés autour d'une fontaine, l'un à la française l'autre à l'anglaise. Le Palais abrite le Caffé Luna.

Fin de notre périple et retour à l'hôtel pour profiter du dernier repas et de la

piscine en attendant notre envol le soir. L'hôtel a été apprécié, avec ses buffets variés où nous avons découvert la Kinnie : boisson locale à base de quinquina et oranges amères. Certains ont profité des animations de la piscine à débordement, de la salle de gym.

Ce petit archipel riche d'histoire, malgré son aridité, (ici l'eau potable provient d'usines de dessalement), possède quelques havres de fraîcheur que nous

avons appréciés. Malgré le soleil, la température oscille entre 22 et 24°C très supportable, et les trajets en car ayant de courtes distances tout notre groupe n'a pas ressenti de fatigue.

Ce type de voyage, en vol direct de Bordeaux, et avec un hôtel central d'où partent les excursions se compare à nos VVF français, et est apprécié des seniors de moins en moins alertes !! ■

